

LE COURAGE DE NE PAS ETRE COMME IL FAUT

Le monde est petit.

Figurez-vous que l'on a plusieurs vieux ennemis communs :

- *Je suis trop vieux pour changer*
- *Je ne suis pas assez créatif*
- *Je ne suis pas drôle*
- *Je ne suis pas assez bien*
- *Je vais me faire remarquer*
- *Je suis trop gros(se)*
- *Je vais avoir l'air bête*
- *J'ai un nez tordu*
- *Je ne suis pas sociable*
- *Mais pour qui te prends-tu ?*
- *... et toutes ces vanes empoisonnées que l'on s'envoie à soi-même et qui nous paralysent.*

Ce satané désir (stérile) de plaire, de réussir et d'être parfait nous pousse à passer à côté de l'essentiel : nous-mêmes !

Cette phrase-punition : « le temps pour soi, se faire du bien et s'écouter, n'est que le plaisir égoïste de ceux qui aiment bien se regarder le nombril. » fait partie de ce que l'on se dit, quelquefois ...

Or, le vrai courage n'est-il pas de se présenter au monde tel que l'on est, sans se cacher derrière un masque de super-héros-inébranlable qui anesthésie nos émotions.

Il s'agit de sortir d'une certaine zone de confort. Et d'entrer dans cet espace de vulnérabilité où la créativité peut s'exprimer, où les talents cachés se révèlent et où l'épanouissement, le vrai, s'installe.

Confrontés à des questions inconnues et une introspection déroutante, les courageux-curieux dans cet espace de vulnérabilité apprennent la compassion envers eux-mêmes. Ils mettent le doigt sur des talents ou des faiblesses, tout en réalisant que leurs lacunes ne sont que de petits détails sur la toile de fond de leurs talents.

Il apprennent enfin à se reconnecter aux autres d'une manière plus authentique. En partageant leurs doutes, leurs expériences et en s'entraidant, ils sortent des rapports de force, pour se nourrir les uns les autres.

« Quand vous aurez chassé vos ennemis intérieurs, les ennemis extérieurs ne vous heurteront plus. » - Proverbe africain.